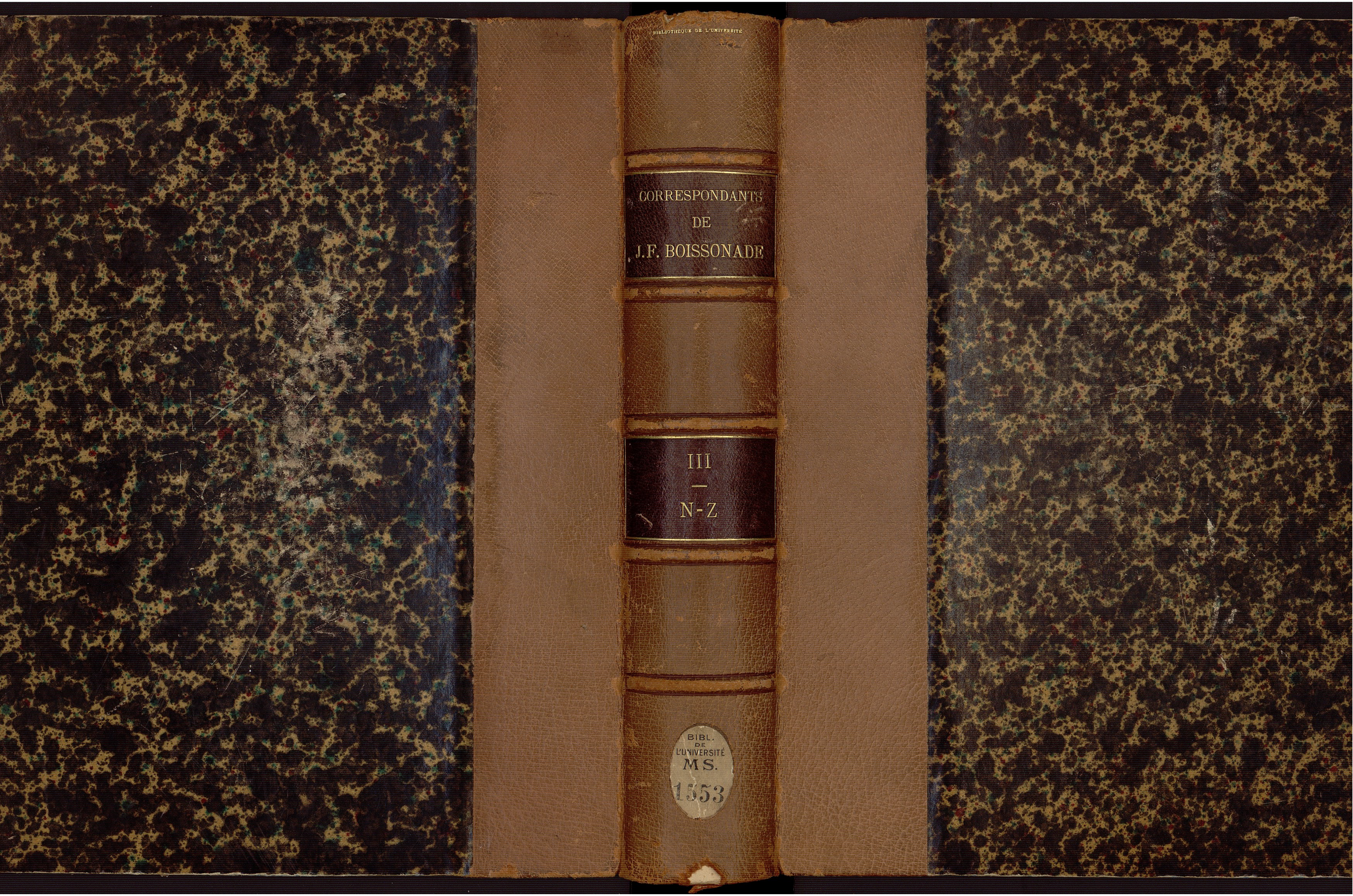
BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE
III
—
N-Z
BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553

MS
Fiches faites

Correspondance
de
J. F. Boissonade

III

N. Z

Ms 1553

93 B.U. 1434 Bibliothèque Universitaire MS Sorbonne 441

à M. Boissonade

Je reçois, Monsieur, dans l'instant votre lettre, et m'empresse d'avoir l'honneur de vous indiquer ce passage de Strabon L. 17, page 822, éd. de Paris, 1620 fol. il dit d'une peuplade d'Ethiopiens, voisins de l'Egypte: τῶν δὲ πρὸς τῇ διακε-καυμένῃ τινὲς καὶ ἄθεοι νομίζονται· οἵ γε καὶ τὸν ἥλιον ἐχθαίρειν, καὶ κακῶς λέγειν, ἐπειδὰν προσίδωσιν ἀνίσχοντα, ὡς καίοντα καὶ πολεμοῦντα αὐτοῖς, καταφεύγειν τε εἰς τὰ ἕλη.

Je ne me rappelle pas pour le moment qu'un autre Auteur ait parlé de ce fait. Je me ressouviens seulement d'une mauvaise imitation que j'ai faite de cette belle strophe:

Irrita sacrilegae requiescant murmura linguae:
Niliacas quondam ad ripas, gens torrida solem
Ignivomum increpitans, voce adlatrabat inani.
Infelix rana, atque impar congressa coaxat. * (expression d'Ovide)
Gentem despiciens penitusque jacentem,
Phoebus inexhaustae fundebat flumina lucis
Obscuram illustrans flammis ultricibus oram.

Permettez que je saisisse avec empressement cette occasion pour vous renouveller, Monsieur, le témoignage de l'inviolable attachement et de la haute estime que vous a vouée d'Ansse de Villoison

ce mardi soir.

DONS
N° 30446

1435

Ecrit par D'Ansse de Villoison

937

442

[illegible]
on m'envoyoit les pourrois faire [illegible]
de la grange je ne lirois pas plus ces livres que
ces personnes et je ne de Chenier. ainsi, vous pouvez
ceux de Necker et votre Meynier entre des mains
mille fois mieux placés je brule d'envie de voir vos
qui en sentiront le prix. extraits des Romans et le
savantes notes sur les texte d'Heliodore: je
mémoire de Mr Larcher sur le la collection des
voudrois bien qu'on y joignit
variantes d'un ms. du Vatican que Amyot a mises
à Rome sur son Exemplaire conservé à Ste
Genevieve. il s'amusoit à collationner ce Roman
dans les intervalles que lui laissoit le courrier.
chargé de lui apporter le St Esprit en poste, ce seroit
une belle occasion de tirer de la poussière ces notes qui
tiendroient fort peu de places. mais de grace que voulez

...ant la raison. Voicy une autre faute qui ne méritéroit surement pas d'estre relevée, puisqu'elle ne vient surement que d'une transposition faite au tirage mais qui pourroit embarasser au premier coup d'œil. Pachymere L. 4. c. 16. p. 211. T. 2. Ἀλανῶν μεγάθυμον ἔθνος, ὡσεὶ δέκα καὶ ἓξ χιλιάδας πεσσόμενον (sic), ὧν τὸ ὑπὲρ πολυ (sic) μάχιμον ἦν. Il est clair qu'il faut lire: ὡς εἰς δέκα καὶ ἓξ χιλιάδας ποσούμενον ὧν τὸ ὑπὲρ ἥμισυ. le mot de ποσοῦσθαι dans Pachymere se prend souvent pour monter à, être évalué à. L. 4. c. 2. p. 193. τὸ τέλος εἰς χιλιοστὺν καὶ ἔτος ποσούμενον. Et L. 4. c. 25. p. 228. πλῆθος ἐχθρῶν συναχθὲν εἰς ἑκατὸν ποσωθέν. Et L. 4. c. 33. p. 243. εἰς πέντε ποσωθέντας. Je pourrois vous en citer plusieurs autres exemples; car le verbe ...
avoir ...

...ent le savant M. Corai
paroitre le Théophraste.
facilement. à faire imp
r sera toujours indéci
er vous des nouvelles?

met p. 690. T. 6 de sa trad. de [illegible]
par un crocheteur. Je lui pardonne de n'avoir pas sceu que
Μπαΐουλος en grec veut dire le Baile, l'Ambassadeur de
Venise, parceque les grecs qui depuis longtemps prononcent le
B comme un V, se servent de Μπ, pour rendre le son
de notre B. mais comment n'a-t-il pas sceu que Bajulus
en Latin veut dire Baile. V. Du Cange sur ce mot dans
son glossar. mediae Latinitatis. Gretser se sert de même
du mot de Bajulus pour exprimer le Μπαΐουλος pris dans
le même sens par Codin de officiis aulae CPolitanae c. 14. p. 107.
Nicephore gregoras L. 4. c. 3. p. 57. T. 1. οἵ γε μὴν κατὰ
χρόνους ἀκμὰς (comme encore aujourd'hui) ἄρχειν (Latinorum CPoli) ἀποστελλόμενοι, ὁ μὲν ἐκ Βενετίας καλεῖται
Μπαΐουλος, ὁ δ' ἐκ Πίσσης πρὲ κόνσουλος, ὁ δ' ἐκ
Γεννούας Ποτεστάτος. (podesta) malheureusement nous
n'avons pas icy l'Histoire du bas Empire je serois bien
curieux de savoir ~~comment~~ si le Beau qui n'étoit pas
grand grec, a commis aussi la même faute. Tillemont, si respectable
d'ailleurs, se trompe souvent faute d'entendre les textes
des Auteurs grecs. Cousin ne savoit pas mieux la géographie
Pachymere T. 1. p. 137. c. 16. L. 3. δοὺς δὲ γε Σεβαστοκράτορα
Κωνσταντῖνον, ναυσὶν ἐμβιβάσας, ἐπὶ Μονεμβασίαν
ἐκπέμπει. Cousin traduit; il envoya Constantin Sebastocrator

il est ridicule de faire dire une messe basse par un prêtre grec.
on n'en a jamais dite dans l'Eglise primitive ni dans l'Eglise grecque
mais on on le chante toujours avec plus ou moins d'appareil.
~~m~~ on peut être fort ignorant en Théologie et dans l'Histoire Ecclesiastique
et avoir une idée de la mythologie des Metamorphoses d'Ovide et de
l'Odyssée. Nicetas Choniata in Alexio Comneno III. p. 347. éd. du Louvre:
ἤδη δὲ καὶ δεύτερος ἀποβλαστήσας κατὰ τοὺς σπαρτοὺς ἐπανέστη γίγαντας.
Cousin p. 347. T. 5. traduit: « il parut en même temps ~~une~~ autre rebelle comme
un autre Géant de ~~Sparte~~ SPARTE. » il n'avoit donc pas lu la fable des
dents du serpent semées par les soldats de Cadmus. il ne connoissoit pas mieux
celle des boeufs du soleil mangés par les compagnons d'Ulysse. Nicetas Choniata in
Manuele Comneno l. 2. p. 55. dit que Manuel Comnene ne vouloit pas perdre
inutilement son temps au siege de Corfou: τὰς ἡμέρας εἰς οὐδὲν
ἀναλίσκειν ἔχων βουλόμενος, ὡς ὁ Κεφαλλήνων βασιλεὺς ἀγαθὸς
τὰς ἡλίου πρότερον βοῦς. Cousin traduit p. 87. T. 5. « l'Empereur faché de
perdre le temps, comme Ulysse qui ne vouloit pas lasser inutilement les
chevaux du soleil. » de peur de lasser votre patience, je me contenterai d'un autre
exemple, toujours pris au hazard, de la manière dont il traduit les Traduction
Latines des Auteurs grecs: Nicetas Choniata in Andronico Comneno l. 2.
p. 208. ἐξ ἑλλεβόρου καὶ κωνείου ψαρσὶ παραδίδοσθαι καὶ ὀρτύξιν
ἡδεῖαν ἐσθίουσιν. Wolf. traduit bien psaris et coturnicibus. Cousin
p. 316. T. 5. rend ~~coturnet~~ coturnicibus (cailles) comme s'il y avoit
cornicibus, et met corneilles. Fiez vous aux Traducteurs.
~~Cet~~ échantillon des bevues innombrables de Cousin pourra peut-être amuser notre
savant ami le C. Larcher. ce Cousin étoit pourtant un des premiers Auteurs du
Journal des Savans, dont nous avons ici une collection complette que je m'amuse
le soir à parcourir depuis son origine. ce Journal est bien inferieur à celui de
Trevoux aux Acta Eruditorum. l'erudition y est presque toujours tournée en
ridicule dans les 30 premier volumes.
ἔρρωσο,